

Genre

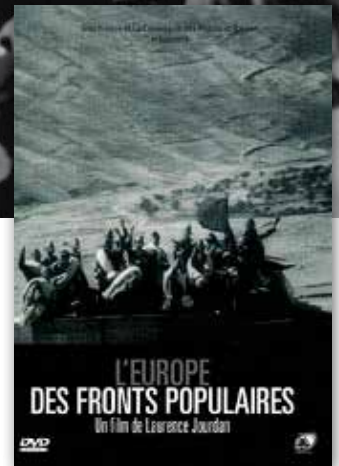
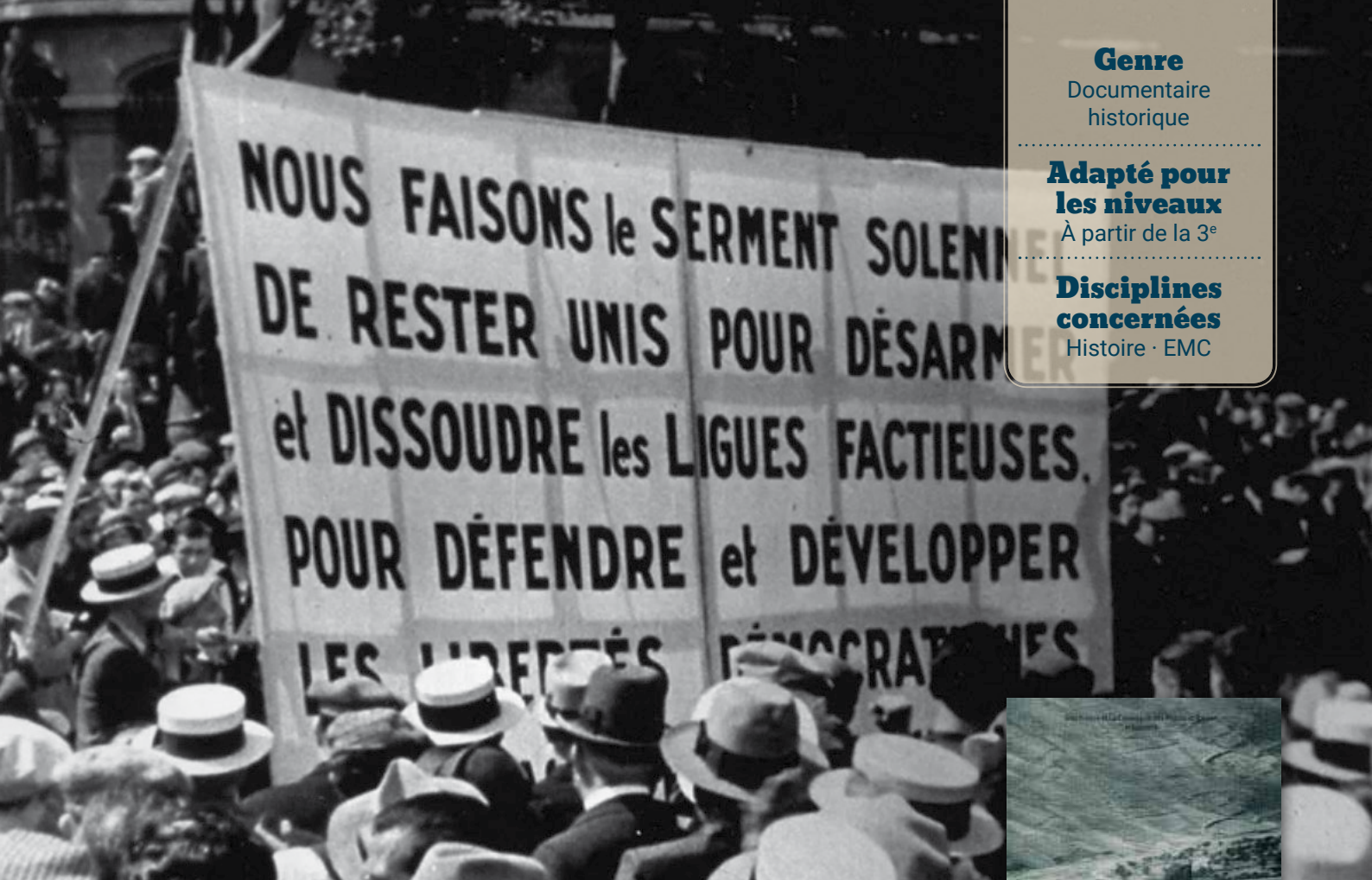
Documentaire
historique

**Adapté pour
les niveaux**

À partir de la 3^e

**Disciplines
concernées**

Histoire · EMC



Un documentaire de
Laurence Jourdan
France · 2006 · 52 mn

Dans les années 30, après le krach de Wall Street, l'Europe est secouée par une crise sans précédent. Pour faire face à la misère et à la montée du fascisme qui menacent la paix et la liberté, les gauches européennes, soutenue par la III^{ème} Internationale, concluent une union inédite, stratégie politique adoptée dans plusieurs pays d'Europe. Syndicats, intellectuels, populations ont pour priorité de faire rempart à la « peste brune »...

Production La Compagnie des Phares et Balises **Montage** Francesca Mélandi **Musique** Jean-Louis Valéro – **Avec les voix de** Marie-Christine Letort et Benoît Ferreux

L'Europe des Fronts populaires

Comment dans plusieurs pays d'Europe ces unions vont-elles se faire et se défaire ? À partir d'images d'archives de toute l'Europe et d'enregistrements sonores inédits, Laurence Jourdan explore ces Fronts populaires en les replaçant dans leur contexte politique et social.

Réalisé en 2006 pour le 70^e anniversaire des Fronts populaires, ce documentaire historique appréhende l'entre-deux-guerres, 1929-1939, dans une perspective européenne uniquement à travers des images d'archives. Il montre que la détresse populaire causée par la crise économique et sociale constitue un terrain favorable à la montée du fascisme qui fédère les mécontentements dans de nombreux pays européens comme l'Italie, l'Allemagne et bientôt l'Espagne, menaçant la paix et la démocratie. Face à ce danger les partis de gauche (communistes et socialistes ou sociaux-démocrates), les syndicats, les ouvriers, les intellectuels et de nombreux citoyens s'organisent, encouragés par l'URSS et la III^{ème} Internationale. À l'instar du *Frente popular* espagnol, ils tentent de former des coalitions politiques pour

remporter les élections. Les images tournées archivent les mouvements sociaux et populaires et conservent aussi les visages de dirigeants. Par ses choix, Laurence Jourdan met aussi particulièrement en exergue le rôle d'écrivains engagés comme Heinrich Mann, André Malraux, André Gide, George Orwell ou encore Simone Weil, en s'appuyant judicieusement sur plusieurs extraits sonores de leurs discours ou de leurs textes. Ce documentaire invite à plusieurs réflexions que l'enseignant pourra mener avec ses élèves : la dimension européenne du mouvement des Fronts populaires (quelles en sont ses origines, ses causes et les circonstances de leur échec ?) ; la problématique de la recherche, du choix et du traitement des archives, images pour la plupart censurées et/ou de propagande ; le rôle du commentaire en voix off dans un film documentaire. ¶

Des Fronts populaires pour faire rempart au fascisme

Repères chronologiques

1929

24 octobre · Début de la crise économique aux États-Unis (Jeudi noir).

1931

Toute l'Europe est touchée par la récession économique ; les chômeurs se comptent par millions.

1933

L'Allemagne compte 6 millions de chômeurs · **30 janvier** · Hitler est chancelier · **27-28 février** · Répression des communistes accusés de l'incendie du Reichstag · **Mars** · L'Autriche, d'Engelbert Dollfuss, devient une dictature · **Septembre à décembre** · Procès de Leipzig contre quatre présumés incendiaires. Georgi Dimitrov et ses amis seront acquittés ; de nombreux intellectuels de toute l'Europe s'étaient mobilisés pour les défendre.

1934

6 février · Dans le contexte de l'affaire Stavisky, la manifestation organisée par des ligues d'extrême-droite à Paris, place de la Concorde, dégénère · **Octobre** · Assassinat de Kirov à Leningrad. Soulèvement du peuple espagnol contre la droite monarchiste, appel à une grève générale de la part d'un Front populaire de gauche. L'armée espagnole dirigée par le général Franco réprime violemment la révolte dans les Asturies. Maurice Thorez appelle à la formation d'un Front populaire contre la menace fasciste · **Décembre** · Début des purges stalinienne en URSS.

1935

Mai · Pierre Laval, ministre des Affaires étrangères français, se rend à Moscou pour signer un pacte d'assistance mutuelle entre la France et l'URSS. Élections municipales en France, union des gauches. Naissance des « banlieues rouges » · **Juin** · 1^{er} Congrès des écrivains pour la défense de la culture, dirigé par André Gide et André Malraux · **14 juillet** · Socialistes, communistes et radicaux scellent leur pacte d'unité d'action. Manifestation à Paris autour du slogan « Le pain, la paix, la liberté » · **Juillet-août** · Le VII^{ème} Congrès de l'Internationale communiste salue les Fronts populaires. Thorez est acclamé, Dimitrov prône l'union avec les socialistes · **3-5 octobre** · L'Italie fasciste envahit l'Éthiopie.

1936

Février · À Madrid, victoire électorale du « *Frente Popular* » · **4 mai** · Victoire du Front populaire en France · **Mai-juin** · En France, des grèves paralysent le pays. 3 millions d'ouvriers et employés occupent leurs lieux de travail. La Belgique aussi est touchée par des grèves, mais les socialistes refusent de s'associer avec les communistes (comme dans les pays scandinaves) · **4 juin** · Léon Blum devient président du Conseil · **7 juin** · Les Accords de Matignon mettent fin aux grèves (convention collective, augmentation de salaires...) · **11-12 juin** · Semaine de 40 heures et congés payés · **18 juillet** ·



Précisions apportées au documentaire

· À propos des déportations en URSS : Les déportations massives en Union soviétique commencent dès le début des années 30 dans le contexte de la collectivisation forcée et de la « dékoulakisation » (déportation des paysans réfractaires et présentés par le régime comme « privilégiés »).

· **[23'11]** « Le communisme fait ses premières victimes ». À ce moment de la chronologie du film (après le congrès des écrivains de juin 35), le pouvoir soviétique a déjà accompli des répressions massives : la « terreur rouge » (arrestations arbitraires, premiers camps de concentration) menée par la Tcheka pendant la période dite du « communisme de guerre » (1917-1921), 6 millions de morts pendant la famine en 1931-1932 (principalement en Ukraine et au Kazakhstan), un million de prisonniers au Goulag (en 1935), deux millions de déportés depuis le début des années 30.

Coup d'État du général Franco contre les républicains espagnols depuis le Maroc, début de la guerre civile espagnole · **Juillet** · Malraux crée l'escadrille España afin de permettre une première résistance aérienne · **4 août 1936** · Coup d'État du général Metaxas en Grèce qui écrase le front populaire à la demande du Roi, instauration d'une dictature · **Octobre** · Début de l'intervention soviétique en Espagne, alors que les troupes de Franco sont soutenues par les régimes allemands et italiens. Création des Brigades internationales · **Novembre** · Publication de *Retour de l'URSS* d'André Gide, critique du régime soviétique.

1937

Mars · Inauguration à Paris de l'Exposition universelle, confrontation architecturale de l'URSS soviétique et de l'Allemagne nazie · **26 avril** · Bombardement de Guernica · **Mai** · Les communistes espagnols soutenus par l'URSS, désormais au pouvoir dans le camp républicain, éliminent les militants anarchistes et du POUM. Affrontements de Barcelone · **Juin** · Léon Blum démissionne. Le Front populaire est en difficulté.

1938

17 mars · *Anschluss* (annexion de l'Autriche) · **30 septembre** · Accords de Munich, Hitler démembre la Tchécoslovaquie · **Octobre** · Dissolution des Brigades internationales.

1939

Février · Le gouvernement franquiste est reconnu par la France et la Grande-Bretagne, exil des républicains espagnols · **Août** · Signature du pacte germano-soviétique.

Le cinéma documentaire, instrument d'une entreprise mémorielle

Images d'archives et mémoire collective

Le cinéma documentaire se nourrit d'archives écrites et filmiques, venues au jour dans des contextes historiques singuliers, œuvres du passé remises en forme et en contexte pour une transmission aux générations nouvelles, base de la fabrication d'une mémoire collective.

Dans les années 30, on ne va pas seulement au cinéma pour voir un film, on découvre aussi des avant-programmes plus ou moins variés selon les pays, rassemblant documentaires, publicités, *cartoons* et actualités. Celles-ci sont proposées par de grands producteurs comme Pathé (Pathé-Journal), Gaumont (Gaumont actualités), Éclair (Éclair-Journal), qui peuvent s'associer, à l'exemple de Pathé-Gaumont-Métro (PGM) pour traiter l'actualité à l'échelle internationale. Un cinéma peut compléter ses journaux filmés par un magazine d'actualités locales. Des municipalités commandent également leurs propres actualités ; partis politiques, syndicats et coopératives font de même. Ces actualités sont parfois victimes de la censure ainsi la bande qui témoignait de la manifestation du

Front populaire le 16 février 1936 a été interdite en France mais pas à l'étranger. Manifestation de soutien à Léon Blum, elle en constituait une promotion dont se passait fort bien le gouvernement d'alors, comme l'écrit *L'Écran lyonnais* de janvier-février 1936, « Les maisons spécialisées dans les prises de vue pour les journaux filmés et les actualités ont pris d'innombrables images de la manifestation du Front populaire à Paris [...] Nous serons privés de cette information en France. Pourquoi le Gouvernement a-t-il interdit la projection de ces prises de vues ? Mystères ! [...] C'est avec des atteintes comme ça aux plus modestes des libertés que nos chefs de Gouvernement donnent aux adversaires du régime, aux extrémistes de gauche comme de droite, des motifs à manifestations bruyantes, d'allures révolutionnaires [...] ». Tous ces documents cinématographiques sont des outils d'une richesse exceptionnelle pour l'historien, l'enseignant et l'élève. Ils nous renseignent à la fois sur ce qu'ils montrent et sur ce qu'ils occultent. Ils sont révélateurs autant des faits eux-mêmes que de la vision que souhaitent en donner les émetteurs de ces images.

PORTRAIT

Laurence Jourdan

Née en 1956, Laurence Jourdan a suivi des études de Lettres modernes et d'histoire. Passée par le journalisme, elle est auteure et réalisatrice de documentaires pour la télévision depuis 25 ans. Elle a réalisé de nombreux documentaires dédiés à des sujets d'histoire, d'économie et de société pour France Télévisions et Arte. Attachée à la question des droits humains et particulièrement sensible à la violation des droits de l'homme dans le monde, Laurence Jourdan tourne en France comme à l'étranger. Pour **L'Europe des Fronts populaires**, elle s'appuie sur les éclairages d'historiens sur la période des Fronts populaires et/ou sur les pays d'où proviennent les archives.

Parmi ses réalisations : **Asiatiques de France** (2013), **Sochaux, cadences en chaîne** (2010), **Le Génocide arménien** (2005) ; **Le Viol, crime de guerre en Bosnie** (2005), **Les Oubliées de la piste Ho-Chi-Minh** (prix spécial du jury FIGRA 2005).

La Vie est à nous, l'esprit du Front populaire, de la production à la diffusion

La Vie est à nous est le film de propagande caractéristique de cette période à la fois par ses intentions, son mode de production, de diffusion ainsi que par ses contenus.

Ce film de propagande est commandé en février 1936 par le PCF à Ciné-Liberté (cf. Ciné-dossier **La Belle Équipe**) en vue des élections législatives de mai. Il est non seulement synchrone avec l'accession du Front populaire au pouvoir, mais il y participe. Même si Jean Renoir a accepté de le réaliser, la dimension coopérative est mise en avant dès le générique : « *Un film réalisé collectivement par une équipe de techniciens, d'artistes et d'ouvriers* ». Pas de personnalités mises en avant : l'individu doit

s'effacer devant la force du groupe. Il est « financé par collectes lors de meetings du Parti, le film coûta environ 70.000 Francs, soit le dixième d'un budget moyen de l'époque. N'ayant pas été présenté à la censure, il ne fut diffusé que dans les cellules et meetings communistes. »

S'ouvrant sur le décalage entre la misère des élèves et le propos lénifiant d'un instituteur vantant la richesse française, le film dénonce l'opulence des « 200 familles », la menace du fascisme en France et à l'étranger, les licenciements abusifs, les cadences infernales et présente le PCF comme une organisation solidaire et chaleureuse.

Le film s'achève par des discours de dirigeants communistes en campagne.

Une œuvre profondément politique et singulière, assurément à étudier (par extraits) avec les élèves.



Pistes pédagogiques

AVANT LA PROJECTION

- **Réfléchir sur le titre** pour contextualiser le sujet dans le temps et dans l'espace.
- **Proposer quelques questions** larges et ouvertes qui n'imposent pas une écoute trop sélective du documentaire et qui permettront de faire émerger une plus grande variété d'éléments. Exemples : *Que savaient-ils déjà ? Quelles personnes reconnaissent-ils ? Qu'ont-ils découvert, appris ?*

APRÈS LA PROJECTION

- **Dégager** le(s) but(s) du documentaire et ses grandes lignes.
- **Travail sur les sources utilisées** : *comment les identifier ? Quelles sont leurs origines ? Sont-elles fiables ? Que donnent-*

elles à voir (les lieux, les personnes) ?

- **Réflexion sur la conception d'un documentaire** : *quelles en sont les différentes étapes (les identifier à l'aide du générique de fin) ?*
- **Discussion** sur l'utilité du commentaire en voix off en s'appuyant sur une séquence-clé : sensibiliser les élèves à la modalisation de la narration, les différentes façons qu'utilise l'énonciateur pour exprimer son point de vue (modalisation du doute, de l'enthousiasme).
- **Rédaction de critiques de film** en s'appuyant sur l'exploitation faite en amont.

AUTRES PISTES DE TRAVAIL EN ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE

- **Proposer des recherches** sur les personnalités intellectuels et politiques, françaises et européennes évoquées dans le documentaire : André Malraux, Paul Nizan, Simone Weil, André Gide, Heinrich Mann, Bertolt Brecht, Garcia Lorca, Rafael Alberti, Robert Musil, Maurice Thorez, Léon Blum...
- Après avoir travaillé sur le documentaire et sur la période de l'entre-deux-guerres, projeter à nouveau une séquence **sans la bande-son** et **faire réaliser un commentaire** des images par les élèves. Leur demander d'en faire une lecture expressive.

L'utilisation de la musique

Les réalisateurs de documentaires peuvent avoir recours à l'adjonction de musiques non présentes dans les archives originales. C'est particulièrement le cas avec **L'Europe des Fronts populaires**.

Choix d'extraits dans la première partie du film : [1:12 à 1:54] [3:30 à 4:10] [4:58 à 5:34] [7:35 à 8:17] [8:45 à 9:01] [9:22 à 10:40] [10:41 à 10:45] [14:30 à 14:49] [14:50 à 14:56] [18:09 à 19:46].

- **Repérer** différentes thèmes musicaux et types d'instruments, et leur association avec l'histoire des principaux pays décrits dans le film (États-Unis, Allemagne, France, Espagne, URSS).

- **Distinguer**, pour plusieurs passages, les différentes fonctions de la musique (en intégrant les chants, notamment *L'Internationale* – [ouverture puis 12:52]) : fonctions illustrative, informative, dramatique, émotionnelle...

- **Comprendre** : *en quoi, le choix de certaines musiques oriente ou renforce la perception d'événements historiques et/ou dramatiques ?*

- **Discussion** : *le choix des musiques est-il révélateur de la subjectivité de l'auteur ou bien est-ce uniquement un principe dramaturgique et esthétique qui permet de capter l'attention du spectateur et de souligner le contenu du commentaire ?*



Discours de Dolores Ibárruri (à gauche) et discours de Léon Blum (à droite).

Analyse des discours filmés

Mussolini, la sœur du communiste Dimitrov, Léon Blum, la républicaine espagnole Dolores Ibárruri, le leader communiste Maurice Thorez... Autant de figures politiques dont les prises de paroles ont été filmées, archivées et ici mises en exergue.

Choix d'extraits de discours : Mussolini [4:35 à 4:37]; La sœur de Dimitrov [7:05 à 7:45]; Léon Blum [13:36 à 14:16]; Dolores Ibárruri [20:07 – 20:26]; Léon Blum (victoire du Front populaire) [32:50]; Maurice Thorez [33:40].

Analyser :

- La prise de vue du locuteur : situation (meeting, manifestation...), échelle de plans (plan d'ensemble ou plan américain...), plongée ou contre-plongée.

- La tonalité du discours et le vocabulaire utilisé.
- Les valeurs défendues.
- **Comparer** l'éloquence et l'impact des prises de paroles politiques filmées avec les citations des écrivains dits en off par le commentaire sur leurs portraits photos respectifs.

Minutages sur : <https://www.dailymotion.com/video/x1tbyn7>

Entretien avec Laurence Jourdan, RÉALISATRICE.

Dans quel cadre la réalisation de ce documentaire s'inscrit-il ?

Ce film a été proposé dans le cadre du 70^e anniversaire des Fronts populaires. C'est un sujet auquel j'étais très sensible, l'histoire des engagements, des résistances et des mouvements politiques, sociaux ou intellectuels qui les incarnent, retenant depuis toujours toute mon attention. J'ai eu toute liberté, aucun cahier des charges ne m'a été imposé.

Quelle était votre intention en réalisant ce documentaire ?

Explorer les origines des Fronts Populaires en Europe, les replacer dans le contexte politique et social international de l'époque et analyser les causes et les circonstances de leur échec. Mon choix de réalisation a été double : construire ce film sur la seule base d'archives pour donner le plus de temps aux images, à la narration des faits en eux-mêmes ; faire entrer au fil des événements, les extraits - témoignages ou écrits - de personnalités politiques, syndicales ou intellectuelles de nationalités et sensibilités politiques diverses.

Aviez-vous déjà travaillé sur le sujet ?

Je connais très bien cette période et je suis particulièrement intéressée par l'histoire des engagements, les mouvements et les personnes qui les incarnent. Je suis arrivée à l'Histoire par la littérature et j'ai voulu mettre en évidence certaines figures comme André Malraux, André Gide, Simone Weil.

Comment avez-vous géré la problématique des archives (nombre, origines, fiabilité) ?

La question des archives est cruciale. Tous les pays évoqués ne disposent pas des mêmes fonds. C'est une contrainte qu'il nous faut prendre en considération. La France, par exemple, possède une grande variété d'archives. Depuis 1896, des sociétés - Gaumont et Pathé - ont commencé à tourner des images d'actualité. Le choix était large. À moi d'aller chercher les archives les moins connues pour faire connaître des images inédites. En revanche, en Belgique, cette culture du film d'actualité n'existait pas. J'ai trouvé quelques plans mais revenir en images sur l'histoire de ce pays au cours des années 30 a été

plus difficile. Pour l'URSS, qui a soutenu cette stratégie de Front populaire, il m'a fallu prendre en considération l'image de propagande. Le PCUS (Parti communiste d'Union soviétique) au pouvoir a produit énormément d'images et de films exaltant les valeurs prônées par le régime comme le travail, le prolétariat, le parti, la gloire de Staline... ce que nous montrent les réalisations de Sergueï Eisenstein. Mon intention était de n'occulter ni les origines ni la nature de mes sources mais bien de les replacer dans le contexte qui les a vues naître.

Combien de temps chaque étape de la fabrication du documentaire (recherche de moyens, de producteurs, de sources, l'écriture du scénario, son montage) vous a-t-elle pris ?

Un an de travail en tout entre la phase de documentation, l'écriture du projet, l'exploration et le choix des archives - images filmées, photos, sources écrites (presse et revues d'époque...) - puis le tournage qui comprend le montage et la post-production (finitions sur l'image, sonorisation d'archives, musique originale, conception des génériques).

Les intellectuels, l'avant-garde de la lutte antifasciste

Laurence Jourdan met en évidence des personnalités littéraires engagées dès le début des années 30 contre la montée du fascisme.

ANDRÉ MALRAUX (1901-1976)

Écrivain et homme politique français. Militant antifasciste. Dans les années 30, Malraux s'engage et devient membre du comité international d'aide aux victimes du fascisme avec d'autres intellectuels comme André Gide. Il défendra Georgi Dimitrov (communiste bulgare accusé à tort d'avoir participé à l'incendie du Reichstag). Voir article du dossier **La Tragédie des Brigades internationales**.

ANDRÉ GIDE (1859-1951)

Écrivain français. Prend part aux grands débats de son époque : contre le colonialisme, pour le pacifisme et le commu-

nisme. Après son voyage en URSS, durant l'été 1936, il dénonce le stalinisme surtout au moment des procès de Moscou et s'engage dans le combat des intellectuels contre le fascisme.

SIMONE WEIL (1909-1943)

Militante pour l'Europe d'Aristide Briand, dénonçant la politique d'Hitler dès janvier 1933, secourant les réfugiés antinazis Allemands, engagée dans la gauche révolutionnaire, brigadiste dans la guerre d'Espagne, Simone Weil sera révoquée par le gouvernement de Vichy parce que « rouge et juive ». Elle partira pour Londres en novembre 1942 s'engager dans la France libre.

GEORGE ORWELL (1903-1950)

Écrivain et journaliste anglais. Blessé lors de sa participation à la guerre d'Espagne,

il retournera à Londres et publiera *Homage to Catalonia*, témoignage de son engagement dans les rangs du POUM (Parti Ouvrier d'Unification Marxiste) liquidé par les staliniens (cf. Ciné-dossiers #1 « So British ! »).

Aragon, Gide et Malraux, congrès des écrivains, 1935.



Quelques clés de lecture...

UN MONTAGE D'ARCHIVES ENTRE ACTUALITÉS, PROPAGANDE ET FICTION

Laurence Jourdan réalise un film d'archives, sans tourner une seule image. Un film qui va prendre forme sur la table de montage à partir de documents variés : films d'actualités reconnaissables par le logo du producteur, entre autres Pathé et Gaumont, films de propagande politique ou syndicale comme le laissent penser les plans sur la camionnette à l'effigie du journal *L'Humanité* [00:09:12]. Saynètes hybrides également à mi-chemin entre la fiction et la propagande issues de *La Vie est à nous* de Jean Renoir : celles qui montrent le vendeur de *L'Humanité*, probablement un militant [dans le documentaire à 00:09:16 ; à 00:47:03 dans le film de Renoir]. Ici, la fiction peut remplacer les actualités cinématographiques parce que les personnes filmées accomplissent une action empruntée à leur quotidien.

MONTRE L'ENGAGEMENT DES ÉCRIVAINS : UNE PRIORITÉ POUR LA RÉALISATRICE ?

Tout au long du documentaire, des images fixes, portraits des intellectuels évoqués, sont montrées de la même manière : superposition d'images et lent zoom avant avec, en voix off, une citation. Ces plans répétés en fil rouge montrent une des intentions de la réalisatrice, marquant efficacement les esprits en replaçant l'engagement des intellectuels « avant-garde de la lutte antifasciste » dans le contexte, à travers leur collaboration à de très nombreux journaux de l'époque (eux aussi mis en avant par le montage). Laurence Jourdan rappelle que cet engagement,

par la création d'un comité de vigilance antifasciste, est antérieur à la formation des Fronts populaires et à l'entente des partis. Elle insiste aussi sur le coût humain de cette mobilisation à travers l'évocation de la mort de Walter Benjamin, philosophe allemand.

PROPAGANDE : LES IMAGES À DÉCODER D'UNE RÉALITÉ TRAVESTIE ET MISE EN SCÈNE

Comme le souligne Laurence Jourdan dans son interview, « il ne faut pas occulter les images sous prétexte qu'elles sont de propagande mais les intégrer dans leur contexte ». Ces images de propagande d'État reflètent l'idéologie politique de l'émetteur, les commentaires du documentaire sont essentiels pour aider le spectateur à les décoder.

Ainsi la réalisatrice fera entendre en commentaire off sur les films d'archives de l'URSS « *Le socialisme soviétique est alors un mythe. Les images de cette société rêvée fascinent une partie de la gauche antifasciste.* » [00:09:46 à 00:10:08]. « Mythe » et « société rêvée » sont des termes qui soulignent que l'URSS met en scène sa propre image politique suscitant une croyance quasi religieuse en Occident (cf. Ciné-dossier *La Foi du siècle*), une mise en scène aussi ostentatoire qu'efficace qui allie images (de travailleurs radieux) et sons (chants entraînants) [00:10:08 à 00:10:42]. Des images à commenter avec les élèves en les confrontant à la citation d'André Gide à propos de l'URSS [00:47:32 à 00:47:45] : « Je doute qu'en aucun pays aujourd'hui, fût-ce dans l'Allemagne de Hitler, l'esprit soit moins libre, plus courbé, plus craintif ».

DES CLÉS POUR COMPRENDRE L'ÉCHEC

Si les origines des Fronts populaires sont évoquées à travers la mobilisation des intellectuels, Laurence Jourdan met aussi l'accent, dans son balayage de l'Europe à travers les archives dont elle a pu disposer, sur les raisons de l'échec de ce mouvement : la division des partis de gauche (l'exemple de la Belgique est significatif avec le refus des socialistes d'une alliance avec les communistes, laissant la voie libre au parti fasciste de Léon Degrelle) ; la montée des fascismes en Lettonie, Bulgarie, Grèce et Autriche (focus sur le rôle de Dollfuss dans la semaine sanglante qui décime la gauche autrichienne) ; la prégnance du pacifisme après la boucherie de 14-18 qui « retient » les Français et les Anglais de participer à la guerre d'Espagne de peur de déclencher un nouveau conflit mondial ; la volte-face de l'URSS qui, après avoir soutenu la naissance des Fronts en Europe et l'avoir scellée en France, avec la signature du pacte franco-soviétique d'assistance mutuelle (1935), affaiblira le camp républicain espagnol en éliminant les combattants anarchistes et ceux du POUM, et contre toute attente, en sonnera le glas avec la signature du pacte germano-soviétique, le 23 août 1939, une semaine avant le début de la Seconde Guerre mondiale. Mais si la première partie du film détaille la montée du nazisme, le commentaire écrit en 2006, souligne non pas tant l'écrasement des Fronts populaires par le fascisme, que la persistance dans l'Histoire et la mémoire d'une victoire des peuples, d'une espérance et d'une avancée sociale.



Image de propagande stalinienne ; vendeur du journal *L'Humanité*.

SÉQUENCE-CLÉ [00:31:19 - 00:35:30]

La France du Front populaire : ambiance, acteurs et réalisations

La réalisatrice choisit des images filmées qui évoquent les difficultés économiques du pays et les effets de la grève : un café fermé, des affiches qui témoignent d'une situation de pénurie [Image 1], une épicerie Félix Potin volets baissés, et une pharmacie fermée par un rideau métallique. Peu de personnes dans les rues, aucune présence ouvrière. Des images qui font percevoir l'ambiance d'une activité économique ralentie. La bande sonore est constituée d'un commentaire en voix off qui contextualise les images : « *Tout comme en Espagne, en France, les ouvriers revendiquent le droit à la dignité. En ce printemps 1936, la misère ne cesse de s'accroître, une vague de grèves sans précédent paralyse le pays* », et d'une musique d'accompagnement, au début superposée puis seule, les images tenant lieu d'illustration. Ces images d'actualités identifiables par leur logo sont montées cut en plans successifs.

Un pont sonore musical sert de transition. Les images d'actualités montrent des scènes d'adhésion à la CGT, le débrayage dans les usines de Renault-Billancourt et de très nombreux ouvriers grévistes, souriants, juchés sur des murs, poing levé. [Image 2] L'accompagnement musical et la voix off sont les mêmes mais les images

accélération au montage accentue cette impression de mouvement populaire en marche, de liberté. Avec la victoire du Front populaire, les ouvriers n'ont plus peur des représailles, ils prennent leur destin en main. « *Parties spontanément, ces grèves surprennent [...]. Pour la première fois, ouvriers et employés occupent leur lieu de travail. Ils sont plus de trois millions.* »

Autre forme d'occupation d'usine, des femmes dansent en farandole et sautent à la corde. [Image 3] Images emblématiques de l'iconographie du Front populaire. Ici corrélation entre la narration off et l'image. Ce commentaire off introduit le plan suivant. « *L'enthousiasme indicible qui accompagne cette explosion sociale est à la hauteur des souffrances silencieuses amassées pendant des années, explique dans un article la philosophe Simone Weil.* »

La réalisatrice choisit ici d'insérer une image fixe de la philosophe, en gros plan. Superposition de deux portraits, l'un flouté en arrière plan, l'autre net sur lequel elle fait un zoom avant pour insister sur l'importance de cette intellectuelle et sur sa citation, dite en off par une voix différente de celle du commentaire [Image 4], créant avec le spectateur une sorte d'intimité. Le recul de plusieurs décennies

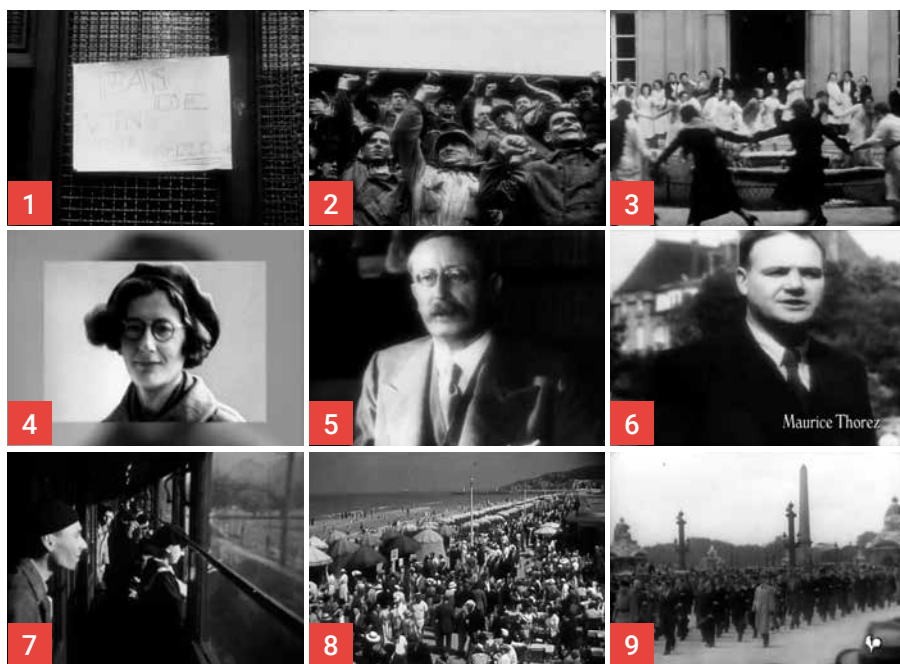
permet à Laurence Jourdan de replacer l'engagement de ces grandes figures dans le contexte. C'est le décalage entre l'histoire immédiate du document d'archives et celle de la réalisation : temps du film 1936, temps du montage 2006. « *Il s'agit de bien autre chose que telle ou telle revendication particulière, si importante soit-elle. Il s'agit après avoir toujours plié, tout subi, tout encaissé en silence pendant des mois et des années, d'oser enfin se redresser, se tenir debout, prendre la parole à son tour.* »

Images des Actualités : le vote, l'arrivée du leader socialiste Léon Blum à la présidence du Conseil, filmé par le réalisateur. Des images d'archives en plan rapproché et en son in, témoignage de l'importance de cette personnalité politique et de son discours en 1936. [Image 5]

Dispositif identique pour Maurice Thorez, leader du Parti communiste, autres acteurs politiques de la période, auteur de la formule Front populaire en octobre 1934. Son nom est rajouté sur l'image par la réalisatrice, par souci didactique. Le plan rapproché puis le gros plan, le mettent en valeur et lui confèrent aussi force et importance. Sur le plan sonore, en son in, son discours : « *Nous accordons au gouvernement socialiste une collaboration étroite, fraternelle et sans éclipse. Le Parti communiste travaillera à faire une France libre, forte et heureuse.* » [Image 6]

Du Front populaire, la mémoire collective retient les conquêtes sociales (billet de la toute nouvelle SNCF pour les congés payés [Image 7], joies des vacances en bord de mer). Un plan d'ensemble fait suite à une série de plans moyens montrant les classes populaires à la plage. [Image 8]

Effacement de la voix off pendant plusieurs secondes au profit de sons d'ambiance (vent, vague...). Puis montage cut sur un défilé de manifestants en rangs serrés. Le commentaire en voix off reprend pour aborder les menaces que représentent les ligues d'extrême-droite : « *Les ligues haineuses et fascistes aspirent, tout comme le patronat, à faire tomber le gouvernement de Léon Blum.* » [Image 9]



Des références pour aller plus loin



Bibliographie

· Laurent Creton et Michel Marie (dir.), *Le Front populaire et le cinéma français*, Presses Sorbonne Nouvelle, Coll. Théorème, n° 27, 2017. Cet ouvrage fait suite au colloque éponyme, qui s'est tenu à l'Assemblée nationale à Paris, le 8 juin 2016. « Les archives et le patrimoine des années 30 » (Béatrice de Pastre) revient sur la grande variété des archives filmiques et leur contexte d'apparition. « Front populaire en photographie » (Florence Denoyelle) parle de la nouvelle génération de photographes qui vont contribuer à la constitution d'un corpus nécessaire à l'Histoire. « Ciné-Liberté » (Valérie Vignaux) apporte de précieuses informations sur l'autre cinéma du Front populaire à travers l'exemple des coopératives de production.

· Jean Vigreux, *Histoire du Front populaire, l'échappée belle*, Tallandier, 2016.

· Jean-Paul Brunet, *Histoire du Front populaire : 1934-1938*, Paris, Presses universitaires de France, 1991.

· Serge Wolikow, *1936, le monde du Front populaire*, Cherche Midi, 2016. L'aventure du Front populaire au carrefour de plusieurs combats. Ce volume est actualisé à la

lumière inédite des archives russes, enfin accessibles. Fascisme allemand, guerre d'Espagne et rôle de l'URSS, la dimension internationale y est fortement présente.

· Serge Wolikow et Annie Bleton-Ruget (dir.), *Antifascisme et nation : les gauches européennes au temps du Front populaire*, éditions universitaires de Dijon, 1998. Issu d'un colloque de l'Institut d'histoire contemporaine, 1996, Dijon.

· Pascal Ory, *La Belle Illusion : culture et politique sous le signe du Front populaire, 1935-1938*, Paris, Plon, 1994. **La Belle Équipe, La Grande Illusion** : deux films célèbres, témoins de la France du Front populaire. Deux formules emblématiques d'un moment capital de notre histoire, celui où est née la notion moderne de « politique culturelle ».

· Léon Blum, *L'exercice du pouvoir : discours prononcés de mai 1936 à janvier 1937*, Paris, Gallimard, 1937.

Filmographie

· **Du pain, des larmes et du rêve... Léon Blum et la montée des fascismes**, de Laurent Catherine et Jean-Michel Gaillard, France, 2005. 1936. Alors que le fascisme triomphe en Italie, en Allemagne et qu'il menacera bientôt la jeune République espagnole,

la France porte au pouvoir le Front populaire de Léon Blum.

Ressources en ligne

<http://www.bnf.fr/documents/biblio.pdf>
Pour étoffer les éléments relatifs à la biographie des écrivains évoqués par le film documentaire.

www.cinearchives.org
Près de 700 titres, témoins de la diversité de la cinématographie initiée par les milieux communistes, sont accessibles en ligne sur le site de Ciné-archives tel **La Vie est à nous** de Jean Renoir.

Articles en accès libre

· Philippe Poirrier et Jean Vigreux, « Les Fronts populaires et la question nationale » in *Vingtième Siècle*, revue d'histoire, n°55, juillet-septembre 1997. pp. 140-142. www.persee.fr/doc/xxs_0294-1759_1997_num_55_1_3671

· Jean-Pierre Rioux, « Fronts populaires » in *Vingtième Siècle*, revue d'histoire, n°15, juillet-septembre 1987. Dossier : Quatre visages d'une modernisation française. pp. 159-161. www.persee.fr/doc/xxs_0294-1759_1987_num_15_1_1915_t1_0159_0000_3

· Pascal Ory, « Front populaire : La culture pour tous ? », *L'Histoire* n°197, mars 1996, p. 84. www.histoire.fr/pessac-2016/front-populaire-la-culture-pour-tous

· Assemblée nationale, Léon Blum, « Nous sommes un gouvernement de Front populaire » (Compte rendu de la séance du 6 juin 1936). www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/histoire/grands-moments-deloquence/leon-blum-1936-nous-sommes-un-gouvernement-de-front-populaire-6-juin-1936

· « Retours sur le Front populaire », *Cahiers d'histoire : revue d'histoire critique*, n° 103, 2008. <https://chrhc.revues.org/61>

· « Le Front populaire en marche. » *L'histoire par l'image*. <https://www.histoire-image.org/etudes/frontpopulaire-marche>

Ciné-Dossiers

· **La Tragédie des brigades internationales**
Documentaire de référence pour comprendre la guerre d'Espagne et l'engagement des Brigades internationales, le film évoque également le Front populaire français, au travers de Léon Blum, dans les implications internationales.

· **La Belle équipe**
Le film emblématique de l'élan fraternel du Front populaire incarné par le jeune Jean Gabin, entonnant « *Quand on s'promène au bord de l'eau...* »

Ciné-dossier rédigé par Raphaëlle Rambert, professeure d'histoire et de géographie et membre du groupe pédagogique.